

DENYS EXIGUUS (465-550) PRECISIONS ET CORRECTIFS CONCERNANT SA VIE ET SON OEUVRE

De Denys Exiguus (465-550), grand esprit encyclopédiste de l'Europe médiévale, on véhicule encore des informations erronées, des interrogations et des hypothèses dépourvues de fondements scientifiques tant en ce qui concerne l'appellation d'«Exiguus» et sa signification réelle, son origine ethnique, sa patrie natale, son église maternelle (l'Eglise de *Scythia Minor*), les écoles où il a été formé et éduqué, que son oeuvre philosophique, dogmatique, canonique, hagiographique, etc.

Par notre étude nous souhaitons apporter certaines précisions, corrections et contributions tant pour combler toutes ces lacunes que pour éliminer à jamais toutes les interrogations et hypothèses soit fabriquées par un esprit confessionnel étroit, soit dues à l'ignorance (voulue ou non) ou à la dénaturation des réalités historiques et canoniques de son temps souvent pensées au travers de nos catégories mentales et pour notre intérêt immédiat, et évaluées, en conséquence, à travers le prisme des réalités qui nous sont contemporaines.

I. L'APPELLATION D'«EXIGUUS» ET SA SIGNIFICATION REELLE

En 497, lorsque Denys fit sa première traduction à Rome (il s'agissait alors d'un *Libellus de fide* donné à Constantinople par l'«apocrisiare» du pape), il y apposa sa signature «Dionysius Exiguus Romae de Graeco Converti» (Col. Avell. 102). Jusqu'à la fin de sa vie le prêtre moine daco-romain a apposé la même signature, «Denys Exiguus». Malheureusement, ceux qui n'ont pas bien connu l'état d'esprit du monachisme d'Orient ont traduit l'appellation d'«Exiguus» par «Le Petit». Or, pour les orientaux à cette époque, «Exiguus» voulait signifier l'«humble». Denys s'appela donc «Exiguus» voulait signifier l'«humble». Denys s'appela donc «Exiguus» «ob humilitatem»¹, conformément à son état monacal, mais qui «éruditione et pietate fuit magnus»². En effet, l'appellation d'«Exiguus» cache également «sa grandeur scientifique»³ qui a réellement caractérisé toute sa vie de savant encyclopédiste, vécue dans un voeu de silence et d'humilité. C'est lui, en vérité, le «moine

1 B. Kurtscheid-F. A. Wilches, *Historia Juris Canonici* 1 (Romae 1943) 87; A. M. Stickler, *Historia Juris Canonici Latini* (Torino 1950) 46.

2 Card. P. Gasparri, «De Collectionibus legum ecclesiasticum», *Ephemerides Juris Canonici*, 46 (1990) 207.

3 G. Philips, *Du Droit ecclésiastique dans ses sources* tr. l'Abbé Crouzet (Paris 1852) 23-24.